

BIBLIOGRAPHIE

Les Livres

BAUMONT (M.), *L'échiquier de Metz: empire ou république (1870)?* Hachette, 1971, 351 p.

Etude alerte du « cas Bazaine » par un maître de l'histoire contemporaine d'après des sources inédites, sommairement énumérées dans la préface, avec une bibliographie sévèrement réduite. (G. Cahen.)

Bibliographie lorraine, t. II, *Baade d'Ourlac-Charles, duc de Basse-Lorraine*. Metz, Académie nationale de Metz (20, en Nexirue), 1971, 21×27 cm, 337 p., 70 F.

L'Académie nationale de Metz tient son pari : assurer à la publication des volumes de la *Bibliographie lorraine* un rythme annuel. Ce deuxième tome livre aux chercheurs 1 923 rubriques nouvelles, avec des milliers de références issues du « fichier lorrain » de la Bibliothèque municipale de Nancy. A cette échelle, coquilles, omissions, confusions — fort rares — ne sont que peccadilles. Baudoin peut troquer son Luxembourg contre Lützelbourg (939/1), Sarre-Union oublier qu'elle est bas-rhinoise (1775 bis), Béruprt le disputer à Berus (1315/4) sans que l'on s'en offusque. Par-ci par-là, l'on peut proposer quelques compléments sans réduire la richesse des articles consacrés au Ban de la Roche (dont l'indicatif départemental est erroné), à Sainte-Barbe, Belle-Isle, Calonne (1). D'ailleurs, les appareils critiques des articles et ouvrages ultérieurs comblent aisément ces lacunes vénielles. En outre, aucune erreur n'est de taille à dénaturer la qualité des renseignements fournis. La cote 1412 concerne en fait le général *J.-B. Billot; Bauer et Baur* ne sont qu'un seul et même homme (949-969). Située près de Forbach, la *Siebertsmühle* échappe au pays de Bitche (1448/56). Sous *Bonne-Fontaine* se confondent une commune mosellane et diverses sources proches de Sarre-Union ou Metz. Le *Burbach* sarrois s'imisce dans une rubrique alsacienne (2173/1). Enfin, Linckenheld hérite du bien de Bergthol (Emile) (1449/41). Peccadille encore que le maintien dans la liste des abréviations (p. 7) du sigle *J.G.L.G.A.* que remplace dans tout le volume, par commodité, celui de *A.S.H.A.L.*, avatar français de la même revue.

Deux sources privilégiées nourrissent de nombreuses rubriques : le *Dictionnaire des communes de la Meurthe*, dont certaines sont aujourd'hui mosellanes, d'Henri Lepage (Nancy, 1853, 2 vol.) et le *Dictionnaire de biographie française (D.B.F.)*, inachevé (Paris, 1933). Pour alléger l'ensemble de l'œuvre, il eût été plus opportun d'indiquer, une fois pour toutes et d'entrée de jeu, ces références permanentes. Mais puisqu'un autre parti a été retenu, il convient d'en discuter l'application. Par définition, Lepage néglige les communes, mosellanes depuis 1790. Deux ouvrages, dus à l'érudition allemande, ont comblé cette lacune et s'y référer eût été naturel (2). Par ailleurs, le recours au *D.B.F.* souffre

(1) Par ex. : EMIG (Adolphe), *Pasteurs et instituteurs du pays de Montbéliard au Ban de la Roche entre 1620 et 1730*, dans *Lorraine-Alsace-Franche-Comté*, Strasbourg, 1957, p. 219-229 ; MORHAIN (Emile), *Die heilige Barbara im Lothringer Land, Confrérie de Marie-Immaculée*, Metz, 1952, p. 9-17 ; CHARVET (Louis), *Belle-Isle*, s. l., 1964, 101 p., ronéo. ; JOLLY (Pierre), *Calonne*, Paris, Plon, 1949, 337 p., aussi utile que 2297/8.

(2) *Das Reichsland Elsass-Lothringen*, t. III, *Ortsbeschreibung*, Strasbourg, 1903, 1 258 p., et *Die alten Territorien des Bezirkes Lothringen nach dem Stande vom 1. Januar 1648*, Strasbourg, 1898-1909, 2 vol., 309 et 959 p.

quelque intermittence au détriment, par exemple, de *Bossuet, Boucher de Perthes, Calonne* (aussi « évêchois » que les maréchaux de *Belle-Isle* et *Broglié*), alors que *Bergery*, présent au *D.B.F.*, disparaît ici p. 133. De plus, les lacunes du *D.B.F.* se répercutent dans la *Bibliographie lorraine*. Ainsi, entre autres absents, *N.-L.-F. Bertrand*, maître-échevin de Metz (1705-1783) ou le général *Pierre-François Boyer* (1790-1853) non moins méritant que son frère *Pierre-Paul* (n° 1887). Or, où trouver d'utiles indications sinon dans les *dictionnaires biographiques du Parlement de Metz* d'Emmanuel Michel (Metz, 1853, 653 p.), de *l'ancien département de la Moselle* de Nérée Quépat (Paris-Metz, 1887, 623 p.)? Ouvrages d'autant plus indispensables que, les dépouillements ayant été arrêtés au 31 décembre 1966, la référence au *D.B.F.* disparaîtra bientôt du répertoire. Et pour Baudouin de Luxembourg, Bertram, V. Bousch, pourquoi ne pas mentionner, comme pour Brunon, la *Neue deutsche Biographie* (Berlin) dont les sept premiers volumes parurent entre 1953 et 1966?

Additions exigeantes en place, dira-t-on! Est-ce si sûr? Nombre de notices incorporent, en effet, arrêts du Conseil ou du Parlement, lettres patentes, factums et mémoires judiciaires, d'un libellé fort long et d'un intérêt souvent mineur (3). L'érudit ne s'en plaindra pas forcément et y trouvera même une invitation à de nouvelles recherches. Mais il s'agit là de *sources*, imprimées certes, qui ne ressortissent pas du genre bibliographique *stricto sensu* et leur incorporation alourdit à l'excès maintes rubriques, telle celle de *Buchoz* dont les différents articles se résument à d'inlassables plaidoyers *pro domo*.

Pointilleux par définition, l'échenillage ne sacrifie pas pour autant la forêt aux arbres et la *Bibliographie lorraine* aligne des futaies ordonnées avec rigueur. Ainsi, strictement sélective pour les personnages au destin extra-lorrain (*Bossuet, Chamisso A., Charlemagne...*), la bibliographie devient-elle exhaustive pour les grandes « vedettes » lorraines (*Barrès, Callot, dom Calmet...*). Bref, chaque catégorie d'érudits trouve son profit dans ce volume: généalogistes, archéologues, numismates et géographes ou historiens, particulièrement favorisés. Le mot *canal* égrène 75 références et, le hasard alphabétique aidant, la lettre *B* regroupe un grand nombre de petites villes (*Baccarat, Bitche, Boulay, Bouzonville, Briey, Bruyères...*). Bienvenue aussi la rubrique *Bazaine* (146 notices) que complète celle de *Borny* (21). Enfin, ce tome comble déjà les fervents d'histoire lorraine, car il en couvre de larges pans avec les articles de *Bar-le-Duc* (551 réf.), *Barrois* (177), *Charles III-IV-V* (413). Trop gâtés, les chercheurs en viennent à regretter l'absence de mots-matières et se plaisent à imaginer la richesse de rubriques comme *charbon*. Mais il leur faudra attendre l'index final. Attente que la parution, au printemps 1972, du troisième tome, avec son inestimable moisson, devrait rendre supportable... (Y. Le Moigne.)

BILLY (André), *Stanislas de Guaita*, Paris, Mercure de France, 1971 187 p.

Une nouvelle biographie sur le rénovateur de l'occultisme, le marquis Stanislas de Guaita (1861-1897), originaire du château d'Alteville près de Tarquimpol. (Henri Hiegel.)

BONGRAND (Raymond), *1870, Alsace-Metz-Sedan*, Ed. Dernières Nouvelles de Strasbourg, 1970, 389 p.

(3) Cf. les notices 1312, 1313, 1316, 1317, 1319, 1327, 1328, 1332 pour les seules pages 145 à 147.

La bataille de Forbach, p. 191-194, les batailles de Metz, p. 197-242, la défense des places fortes de Marsal (p. 320), Thionville (p. 324), Phalsbourg (p. 324) et Bitche (p. 325-329). Ouvrage de vulgarisation, basé uniquement sur des ouvrages généraux et qui n'apporte rien de nouveau. (H. H.)

CARROT (Georges), *Metz et Thionville de 1811 à 1815. Les problèmes de deux places fortes à la fin du Premier Empire.* - Metz, 1971. 285 p.

Mémoire de maîtrise préparé sous la direction de M. R. Poidevin. Consultable aux Archives départementales de la Moselle. - Ronéotypé. Fondé sur un dépouillement complet des sources, à la fois parisiennes et locales.) (G. C.)

COLBUS (Abbé Joseph), *Altwiller. Ancien fief épiscopal de la vouerie Saint-Nabor.* - Coll. *Monographies de la Lorraine mosellane*, n° 55. Chez l'auteur, 57 - Valmont. 1971, 167 p.

M. l'abbé Colbus a publié en 1964 l'histoire de *Folschviller et son château Fürst*. A l'aide des archives communales et paroissiales et des archives privées de la famille Motte, il a fait ensuite la monographie d'Altwiller: aperçu géographique, histoire générale, histoire de la paroisse et des monuments religieux, évolution économique et sociale depuis la guerre de Trente Ans, histoire des Motte, seigneurs du village. Aux nombreux extraits de documents s'ajoutent d'intéressants renseignements provenant de la tradition orale. Préface de notre ami M. L. Henrion, de Saint-Avold. (J. Colnat.)

DEHLINGER (R.), *Briey. I. Répertoire archéologique, et cartulaire analytique de la prévôté. Origines à 1115.* - Briey, 1971, 45 p.

Énumération des vestiges archéologiques et analyses des plus anciens actes mentionnant des localités de la prévôté. Il faut savoir gré à l'auteur d'avoir entrepris ce dépouillement ardu. Remarquons que la prévôté comprenait plusieurs localités de l'actuel département de la Moselle: Moyeuve, Norroy-le-Veneur, Ranguieux, etc., et atteignait la banlieue de Metz. (G. C.)

FAIDER-THOMAS (Th.), *Anna Boch und Eugen Boch. Werke aus den Anfängen der modernen Kunst*, Mettlach (Villeroy u. Boch keramische Werke), 1971, 85 p.

Biographie des deux peintres Anne Boch (1848-1936), de Bruxelles, et Eugène Boch, de Paris, petit-fils de Jean-François Boch, fondateur de l'usine céramique à Mettlach en 1809. (H. H.)

FOLLMANN (Michael Ferdinand), *Wörterbuch der deutsch-lothringischen Mundarten.* - Niederwalluf-bei-Wiesbaden, Martin Sändig, 1971.

Élégante réimpression de l'édition de 1909 parue jadis dans les « Quellen... Documents de l'histoire de la Lorraine publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie Lorraine », t. XII.

N. B. — Cette réimpression n'est pas vendue par la S.H.A.L.; adresser les commandes à l'éditeur.

Guide juif de France, Paris, éd. Migdal, 1971, 509 p. Avec 580 000 membres, la communauté juive de France, renforcée par l'arrivée massive de 220 000 immigrants originaires d'Égypte et du Maghreb (1954-1963), est la quatrième du monde, après celles des E.-U., de l'U.R.S.S., d'Israël. Ce guide méthodique, le deuxième depuis 1968, en décrit l'histoire, l'organisation, en recense les personnalités marquantes. Malgré un passé prestigieux, la communauté lorraine (9 000 juifs, soit 1,6 % du total) comme l'alsacienne (20 000, soit 3,5 %, mais 50 % en 1789), a perdu de son importance relative par rapport à 1789 où elle regroupait 10 % des 40 000 juifs du royaume. Quoique aux 17^e et 16^e rangs, loin derrière Paris (300 000) ou Strasbourg (13 000, 6^e rang), Nancy

(2 800) et Metz (3 000) restent des centres actifs, Metz surtout, dont le consistoire regroupe 58 % des juifs lorrains répartis en 25 communes dont Thionville (550), Forbach (320), Sarrebourg, Sarreguemines (250), Saint-Avold (100), siège national du *Carrefour de la jeunesse juive*, aux ramifications européennes (p. 207-208). Par ailleurs, André Schwartz-Bart (1928), prix Goncourt en 1959 (p. 367) ou le poète André Spire (1868-1966, p. 350) et François Jacob (1920), prix Nobel de biologie en 1965 (p. 457) émergent d'un palmarès élogieux et honorent leur ville natale, Metz ou Nancy. Un guide fort instructif. (Y. L. M.)

M. LUTZ, *L'atelier de Saturninus et de Satto à Mittelbronn* (Moselle). XXII^e supplément à *Gallia*. Editions du C.N.R.S., Paris, 1970. 338 p.

Il faudrait un spécialiste pour rendre compte de ce livre capital; les personnes intéressées pourront lire la recension de M. J.-J. Hatt dans les *Cahiers alsaciens d'art, d'archéologie et d'histoire* (tome XIV, 1970, p. 178-181).

L'atelier de Mittelbronn, découvert en 1953, avait comme maîtres les potiers Saturninus et Satto. Dans la première partie, l'auteur étudie la céramique produite par l'atelier; dans la seconde, il fait l'historique de l'entreprise, qui a eu un incontestable rayonnement dans le nord-est de la Gaule. En utilisant les méthodes les plus sûres, les découvertes les plus récentes, M. Lutz a apporté, au prix de dix ans de travail, une inestimable contribution à l'histoire de la céramique gallo-romaine. (J. C.)

MICHEL (Henri), *Jean Moulin l'unificateur*, Paris, Hachette, 1971, 252 p.

Déclaration du décès « le 8 juillet 1943 en gare de Metz » du préfet Jean-Pierre Moulin, délégué en France du général de Gaulle et du Comité national français à Londres, aux services de l'état civil de Metz. Arrêté par la Gestapo, Moulin fut torturé à mort et décéda sans doute dans le train de Paris à Francfort, peu avant d'arriver à Francfort. Son corps fut incinéré le 9 juillet au Père Lachaise à Paris, p. 236-239. (H. H.)

RUDOLF (Hélène), *Le censier de Saint-Pierre-aux-Nonnains*, 1971. In-4^e, 124 p. (Mémoire de maîtrise présenté à l'Université de Nancy. Offset. Consultable aux Archives de la Moselle.)

Présentation et édition de cette source de l'histoire économique messine du troisième quart du XIII^e siècle, conservée à la Bibliothèque nationale, puis description des domaines de l'abbaye et de ses autres revenus, avec indications sur leur nature juridique et leur importance économique. Ces données pourront être rapprochées avec profit de celles du censier de Poincé Le Gronnais récemment étudié dans les *Annales de l'Est*. (G. C.)

TAVENEAU (René), *Nancy, Colmar-Ingersheim*, S.A.E.P., 1971, 93 p., ill. TRIBOUT de MOREMBERT (Henri), *Metz, ibid.*, 99 p., ill. (25 F).

Par ses éditions touristiques, la Société alsacienne d'expansion photographique se propose de faire connaître aux Français les richesses artistiques de leurs grandes villes, à commencer par les futures métropoles d'équilibre. Metz et Nancy méritaient de figurer parmi les premières livraisons, car leur patrimoine artistique, fort enviable, avant d'être mieux exploité, exige d'être mieux connu des touristes et... des Lorrains, qui, trop pressés lors des migrations estivales, ou de souche trop récente, négligent leur terre de passage ou d'accueil, par indifférence ou manque d'information.

En un style délié, et selon un plan désormais classique (villes vieille, neuve, de Stanislas), M. Taveneaux intègre harmonieusement

la description des monuments à l'histoire d'une ville qui émerge des documents en 1073 pour devenir et rester un important foyer politique et culturel, de la fin du XV^e au XVIII^e siècle. Chemin faisant, apparaissent des interprétations neuves. Ainsi les places construites par Stanislas, simples fantaisies fastueuses de mécène pour d'aucuns, relèvent en réalité de la liturgie monarchique et inaugurent une conception de l'urbanisme, centrée sur la glorification du souverain, dont s'inspirera Gabriel à Paris (p. 64-66).

A cause d'un passé plus ancien, Metz ne se laisse pas saisir aussi facilement. L'histoire n'a pas inscrit dans la topographie urbaine des « villes » aussi schématiques, remarquables par leur unité. Central à Nancy et organiquement conçu pour réunir « villes » vieille et neuve, l'apport fécond du XVIII^e siècle est, ici, périphérique ou, le plus souvent, surimposé à la ville médiévale. Aussi, la promenade dans les rues de Metz bouscule-t-elle obligatoirement la chronologie urbaine. On y découvre une foule de monuments que M. Tribout de Morembert présente de façon systématique: les édifices religieux (p. 20-42), civils et militaires (p. 42-65) puis chronologique à partir de 1873 (p. 65-82), avec force détails et illustrations. Une coquille a toutefois substitué l'église Saint-Simon à celle de Saint-Vincent (p. 52).

D'une typographie agréable, agrémentée de judicieuses sélections photographiques, ces deux ouvrages insistent, à juste titre, sur le passé. Mais la part laissée au présent et à l'avenir eût mérité, surtout pour Nancy, quelques développements supplémentaires. De plus, un encart précisant l'emplacement des monuments évoqués n'eût pas été inutile. Deux souhaits, enfin: que ces ouvrages, avant d'être traduits pour les touristes étrangers transitant en Lorraine, soient, réciproquement, présentés dans les librairies messines et nanciennes... pour les Lorrains. Est-ce impossible ? (Y. L. M.)

Un obituaire israélite: le « Memorbuch » de Metz (vers 1575-1724) traduit de l'hébreu... par Simon Schwarzfuchs... - Metz, Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine (Siège: aux Archives départementales, Préfecture), 1971. In-4°, XI-119 p. (Collection « Documents sur l'histoire de Lorraine ». - Offset, 15 F.)

Par un curieux hasard, la publication de cet obituaire coïncide avec l'analyse par la revue « Archives juives » (v. les « Cahier lorrains » de juillet) de trois autres textes messins du même type conservés à New York. Il reste que celui déposé aux Archives de la Moselle et publié sous les auspices de la Société d'histoire et d'archéologie est de loin le plus ancien. Nul n'était plus qualifié pour le traduire et le présenter que M. le rabbin Schwarzfuchs, doyen de la Faculté des lettres de l'université israélienne Bar-Ilan. Dans l'introduction, après avoir retracé la genèse des obituaires et leur rôle dans la liturgie israélite, il attire l'attention sur l'intérêt de celui-ci pour l'histoire des institutions (rabbins, syndics, ambassadeurs, confréries), de la pratique et de la mentalité religieuses, des familles juives le plus anciennement établies à Metz. La communauté, grâce à ce document, « revit au-delà des textes juridiques et des règlements... » Notre obituaire était tenu à jour, non par la communauté, mais par une confrérie. Il s'arrête à 1724. La fin, qui s'étendait jusqu'au début du XIX^e siècle, a disparu après 1905. (Gageons qu'elle pourra être identifiée avec l'un des trois documents new-yorkais.) A l'intention des biographes et généalogistes, indiquons que M. Schwarzfuchs cite en note à propos de chaque personnage les autres sources publiées, épitaphes, dénombremments de population, mémoires de Gluckel Hameln. Ces données pourront être au besoin com-

plétées à l'aide de sources inédites comme l'état civil, indiquées en note dans l'introduction. Deux tables alphabétiques — des noms individuels et des surnoms d'origine et des noms de lieux — rendent aisée la consultation de cet obituaire. On ne saurait trop remercier M. le doyen Schwarzfuchs de l'avoir mis à la portée des chercheurs — et ils sont nombreux — qui ignorent l'hébreu. (G. C.)

VAUX DE FOLETIER (François de), *Mille ans d'histoire des Tsiganes*, Fayard, Paris, 1970, 282 p. : sur les tsiganes dans les régions de Bitche et de Phalsbourg à la fin du XVIII^e siècle (p. 74, 85 et 190) et à Metz en 1494 (p. 106). (H. H.)

VOLKELT (P.), *Die Bauskulptur und Ausstattungsbildnerie des frühen und hohen Mittelalters im Saarland*, Sarrebruck, 1969, 600 p., 265 photos.

Comparaisons artistiques entre la tour romane de Mettlach et une chapelle du IX^e siècle à Thionville (p. 28), le portail de l'église protestante de Fechingen et le tympan de Sturzelbronn (p. 45), entre le château de Montclair près de Mettlach et l'église de Marsal (p. 135), entre l'église des prémontrés de Merzig, la chapelle de Faux-en-Forêt (p. 167), et les églises de Morhange (p. 173) et de Marsal (p. 176), entre Tholey, Morlange (p. 191) et l'hôtel Saint-Livier de Metz (p. 193), entre Wörschweiler, Villers-Bettlach (p. 207) et Faux-en-Forêt (p. 215). L'art roman est rare en Sarre comme en Moselle. (H. H.)

WEISSE (Monique), *Etude sociale du monde agricole en Moselle vers 1848*. In-4°, 100 p.

(Mémoire de maîtrise présenté à la Faculté des lettres de Metz, juin 1971. - Polycopié. Consultable aux archives départementales de la Moselle.)

Intéressant et concret, fondé surtout sur une enquête agricole et industrielle entreprise en mai 1848.

Les Périodiques

Association des amis de l'archéologie mosellane, 1971, 2. — M. MARQUE, *Contribution à l'histoire de l'aqueduc de Jouy-aux-Arches. Magny. La voie de la Seille*, p. 250-252. — R. Letenre, *Site préhistorique de Basse-Ham. - Villa gallo-romaine de Grémecey*, p. 265-266.

Congrès de l'Union départementale des sapeurs-pompiers de la Moselle à Saint-Avold, 1971 : Denis METZGER, *La lutte contre l'incendie et le corps de sapeurs-pompiers de Saint-Avold aux XVIII^e et XIX^e siècles*, p. 12-17 : article très détaillé et bien illustré sur les sapeurs-pompiers de Saint-Avold (H. H.). Surintendant EITLAND et CÔTE, *Cimetière américain de Saint-Avold et mémorial de Lorraine*, p. 47-49.

Cahiers sarregueminois, n° 8, juin 1971, p. 377-465. Ce nouveau fascicule publié par la Société d'histoire et d'archéologie de Sarreguemines pour les années 1970-1971 comprend essentiellement les articles suivants : P. MOINEAUX, *Emile Linckenheld*, p. 380-384 : bibliographie de ses travaux, l'indication du nombre de pages des ouvrages et articles recensés dans cette bibliographie aurait été des plus utiles ; M. PAX, *Les fouilles de la villa gallo-romaine du Grosswald, commune de Sarreinsming*, p. 385-404 : bon exposé des fouilles ; H. NOMINE, *Sarreguemines en 1870*, p. 405-426 : l'étude de M. Henri Hiegel, Sarreguemines, en juillet-août 1870, pourtant parue dans le *Pays Lorrain* en 1970, n'a pas été utilisée ; H. NOMINE, *Jean-Antoine Knœppler*, [curé de Roth], p.

427-440; R. KRAEMER, *L'étonnante histoire des trois frères Cremer*, p. 443-447: les travaux de Louis Kubler et la notice du *Dictionnaire de biographie française*, fasc. 53 (1969), col. 1185-1187, sont ignorés; P.-E. GLATH, *Les patriarches de nos forêts*, p. 449-455: il s'agit de la copie presque mot à mot d'un travail ronéotypé fait de 1935 à 1939 par le conservateur des Eaux et Forêts M. Noël sur les arbres remarquables des forêts de la Moselle. Aucune référence à ce travail n'est indiquée dans l'article en question, qui concerne les forêts de la région de Bitche.

Qu'il nous soit permis de regretter que l'on ait adopté une pagination continue de la revue depuis sa création en 1965, ce qui peut donner lieu à des confusions et de formuler le souhait d'une pagination par année. (Charles Hiegel.)

Est-Courrier (Dépouillement du 4.7. au 18.9.1971). H. NOMINÉ, *La région de Sarreguemines à l'aube de l'histoire. De la « Pax romana » à l'implantation des Francs* (suite, du 4.7. au 1.8.). — *Le « Westrich » au temps des migrations des peuples* (du 8.8. au 12.9.) *La colonisation franque s'étend au « Westrich »* (à partir du 18.9.). — F. VAUTHIER, *Les découvertes du « Grosswald » à Sarreguemines [villa gallo-romaine] enrichissent l'archéologie lorraine* (29.8.).

Mosella, Revue du centre d'études géographiques de Metz, t. I, n° 2 (avril-juin 1971). — J.-M. GEHRING et C. SAINT-DIZIER, *L'évolution récente de la sidérurgie lorraine*, p. 13-28. Trois faits la caractérisent de 1959 à 1969. Malgré une production d'acier croissante (10,2 - 13,4 M. t), la part de la Lorraine dans la production nationale *d é c r o î t* (67 % - 59,4 %). Conclusion d'une politique amorcée entre 1950-60, les sociétés se regroupent: Wendel et Sidélor, déjà unis par SACILOR (Gandrange), fusionnent en 1968, tandis qu'USINOR absorbe Lorraine-Escaut (1964), que Rehon, Neuves-Maisons passent sous contrôle belge (Cokerill et Hainaut Sambre, 1963-67). Ces concentrations engendrent d'importantes réorganisations techniques (substitution progressive de l'acier à l'oxygène à l'acier Thomas), une spécialisation accrue des usines, une nouvelle répartition de la production, tous phénomènes analysés avec soin dans chacun des foyers de production, longovicien, nancéien, mosellan. Inscrite, à des fins comparatistes, entre deux études sur les sidérurgies luxembourgeoise et ouest-allemande, cette mise au point était indispensable. — J.-M. HOLZ, *Etude d'un paysage urbain, les quartiers périphériques de l'Est de Metz (Queuleu-Plantières, Magny)*, p. 43-54. [Etapes, aspects, conséquences d'une croissance urbaine spontanée entre deux zones à croissance planifiée: Z.U.P. de Borny et Z.A.C. de Marly. Intéressantes précisions sur l'évolution du parcellaire, des prix du sol, les équipements, le tout caractérisé par un « gâchis d'espace » anarchique]. — F.-X. ROUSSEL, *Les migrations de travail — leurs frontaliers entre la Sarre et l'Est lorrain*, p. 55-61. En septembre 1970, 7 500 Mosellans travaillent en Sarre contre 1 900 Sarrois en Moselle. Ce fait est connu, globalement. Restait à l'analyser de près. Il date de 1960-62 et, malgré de sensibles fluctuations, risque de persister; il concerne surtout les célibataires et, de plus en plus, l'élément féminin; il s'explique par des salaires supérieurs de 20 à 25 % à ceux versés en Moselle, compte tenu des différences existant entre les régimes sociaux français et allemand. De cette « hémorragie » est née une prise de conscience — salutaire — des besoins nouveaux de la Lorraine. (Y. L. M.)

« *Le Pays de Bitche* », *Bulletin de la section de Bitche de la S.H.A.L.*, 1971: A. GORET, *Le Mercure au bélier d'Urbach*, p. 3-7 (une stèle gallo-romaine); H. HIEGEL, *Les noms de localité d'Enchenberg, Glasenbergy, Lemberg et Mouterhouse*, p. 8-11; A. LAUER, *Quelques lieux-dits du*

Pays de Bitche, p. 12-16; J.-F. CHAUMONT, *L'Histoire de la forêt domaniale de Mouterhouse*, p. 17-22; L. DUPLAQUET, *Un monument ignoré en souvenir d'un forestier oublié*, p. 23-25 [Virion, mort après 1865]; Fr. WAGNER, *Les portes de Bitche*, p. 26-33 (à rectifier l'erreur commune à plusieurs livres : le maréchal d'Humières s'est emparé de Bitche en 1679 et non pas en 1633); E. STENGER, *Im Grio Adolf sâi Grusel-mârche*, p. 34-40; Anne LAUER, *Grosswesch im Bitscherland*, p. 41-43; J. AMEN, *Curiosités gravées dans la pierre*, p. 44-46 (Chronogramme de l'église de Siersthal de 1734); Francis PETRY, *Monuments archéologiques, pierres à légende...*, *La Main du Prince, Le Corps du Prince*, p. 47 et 51 (Le corps du Prince est un dieu gaulois et la main du Prince le signe de la justice du couvent de Stürzelbronn.) Ce sont souvent des connaissances neuves et sûres sur le Pays de Bitche. On demande qu'on situe bien ces connaissances dans l'histoire de la Lorraine (Que signifie le duc Léopold, empereur d'Allemagne?), qu'on ne se serve que de sources archivistiques ou de livres de seconde main (*Le Reichsland Elsass-Lothringen*, les répertoires d'E. Linckenheld) et non pas de livres de tierce main qui ne font que recopier ou déformer les premiers livres, et qu'on indique exactement les sources. (H. H.)

La Renaissance du Vieux Metz n° 5, oct. 1971. — *Quelques conseils pour la restauration dans le Vieux Metz*, p. 5-13 (éléments à proscrire ou au contraire à utiliser). - E. HAUSEN, *Etudes sur l'architecture civile au Moyen Age à Metz* d'après les dessins de Migette, article publié en 1943, trad. de M. Neumuller, p. 18-32. - *Inventaire artistique et archéologique du Vieux Metz* (suite) [rues Marchant, des Capucins, du Tombois, de la Glacière, etc.], p. 37-43.

La Voix lorraine (dépouillement du 4.7. au 26.9. Les numéros du 18.7. et 22.8. n'ont pas été reçus), A. KREDER, *Les communes de la vallée de la Fensch résoudre-t-elles les problèmes humains ?* (du 4 au 18.7.); J. DILLENSCHNEIDER, *Crise dans la verrerie de Vallérysthal...* (25.7.); A. KREDER, ... à Algrange... (1. et 8.8.) ... *Hayange* (15.8.), Terville (du 29.8. au 12.9.), *Volkrange et Beuvange, deux annexes de Thionville* (19.9.). L. HENRION, *La forêt de Saint-Avoid et ses éléments remarquables* [arbres, bornes, etc.] (26.9.).

Revue géographique de l'Est, 1970, 3-4. — J. DION, *Les forêts de la France du Nord-Est*, p. 155-277. Evolution et état actuel des forêts dans les régions de Lorraine et d'Alsace. (J. C.)

Saarheimat, 1971, 4-5: R. LANG, *Die lothringische Volkserzählung bei Angelika Merkelbach-Pinck*, p. 96-100: important article sur les buts et les méthodes des recherches folkloriques de Madame Merkelbach, née en 1885 à Lemberg. (H. H.)

Saarländische Familienkunde, 1971. — Pasteur K. RUG, *Ludweiler Hugenottenfamilien vor dem Jahre 1720*, p. 390-414. [Bien que les origines ne soient généralement pas précisées, « on peut admettre que la plupart » des 385 familles énumérées dans l'ordre alphabétique venaient de Metz et du pays messin, en particulier de Courcelles-Chaussy, ces dernières villes ayant pu servir de relais dans l'émigration]. (G. C.)

La presse quotidienne

Dépouillement du 1^{er} juin au 30 septembre 1971

(Abréviations: DN = Dernières Nouvelles d'Alsace. — ER = L'Est Républicain
RL = Le Républicain Lorrain

Archéologie: L.-E. GILSON, Epona, déesse mosellane, RL 21.7. — *Id.*, Le culte de Mithra [en Moselle], RL 19.7. — *Id.*, Le camp d'Affrique et

l'enceinte du bois Sainte-Geneviève [près de Fontoy], RL 23.7., *Id.*, Les « Nonnenfels » de Klang, RL 21.7.

Les conseillers municipaux de Sarreguemines et de Sarreinsming ont visité le chantier des fouilles du « Grosswald » (villa gallo-romaine), DN 24.8. — Une exposition archéologique présentera... les vestiges gallo-romains découverts sur la côte de Delme, RL 12.8. — C. FERIN, Le château de Fontoy, ER 21.7. — Zeugen der Vergangenheit: die Kirche von Volkrange und die Kapelle von Beuvange-sous-Saint-Michel, *France Journal*, 6.8.

Guerre de 1939-1940: La statue de N.-D. de Metz [place Saint-Jacques] reste... un haut-lieu de la ville [manifestation de 1940], RL 12.8. L. WAX, Assomption 1940: un expulsé lorrain raconte comment il quitta son village [Goin] trois mois plus tard, RL 15.8.

Monographies, divers: Niderviller: das Dorf und seine historische Porzellanfabrik, DN 13.8. — Puttelange-lès-Thionville, ER 7.8. — A. JEANMAIRE, [Metz], Le Marché couvert, RL 18.7.

Rectificatif

Les deux photos publiées dans le tome LXX (1970) de l'*Annuaire*, p. 32, sont de M. Jean-Pierre LEPAPE, et non LEPAGE, comme il était dit dans le précédent numéro des *Cahiers lorrains*.

